

2^{de}

1^{re}

Le commentaire littéraire par l'exemple

Coralie Nuttens

Nouvelle
édition

Fiches
de révision
outils littéraires

14 commentaires

rédigés et commentés

14 entraînements corrigés

La méthode

étape par étape avec les conseils du prof

ellipses

PARTIE 1

MÉTHODE DU COMMENTAIRE

Définition et enjeux

Le commentaire porte sur un texte littéraire, en lien avec un des objets d'étude du programme de la classe de première. Le candidat compose un devoir qui présente de manière organisée ce qu'il a retenu de sa lecture et justifie par des analyses précises son interprétation et ses jugements personnels. Le texte proposé pour le commentaire n'est pas extrait d'une des œuvres au programme. Cette production écrite est notée sur 20 (extrait du BO n° 7 du 30 juillet 2020).

En d'autres termes, le commentaire, autrefois appelé commentaire composé, commentaire de texte ou commentaire littéraire, est l'explication organisée d'un texte d'une trentaine de lignes, qui vise à en dégager la signification en s'appuyant sur son écriture et sa structure. Il s'agit de mettre en évidence les **liens qui existent entre la forme et le sens du texte, non de le paraphraser ou de le raconter.**

Le commentaire littéraire invite donc le candidat à s'interroger sur le sens du texte, sa spécificité, ses enjeux et la manière dont l'écriture, les choix stylistiques et la construction du passage sont au service du message. L'alliance du fond et de la forme fait la spécificité du texte littéraire, par opposition, par exemple, aux textes philosophiques dans lesquels le raisonnement et la fonction conceptuelle des termes employés prédominent. Tout écrivain recherche l'adéquation la plus parfaite entre ce qu'il veut dire et la façon dont il le dit. Le commentaire littéraire mettra en lumière ce travail et cette quête.

La paraphrase est un défaut majeur à éviter

Un commentaire n'est pas un résumé ou une répétition du texte avec d'autres mots. À l'inverse, il ne peut s'agir non plus d'un relevé artificiel de remarques stylistiques. Il est nécessaire de dégager la signification et les thèmes du texte tout en mettant en évidence la façon dont ils sont exprimés. Le commentaire littéraire fait ainsi appel à plusieurs savoirs d'ordres littéraire, culturel, linguistique, syntaxique, prosodique ou rhétorique.

Il faut toujours lier fond et forme

Un bon commentaire nécessite donc de savoir **lire**, afin de dégager les thèmes et les enjeux du passage, et de savoir **écrire**, pour les restituer dans un vocabulaire précis et une syntaxe fluide. Il suppose aussi une **méthode** et un **entraînement** qui permettent d'acquérir les techniques de l'exercice. Enfin, il nécessite une **culture** et une **sensibilité** aux textes littéraires.

L'exercice est exigeant mais avec de la **méthode** (p. 4 à 10), des **exemples entièrement rédigés** (p. 11 à 153) et des **entraînements progressifs** (p. 154 à 267), il devient accessible à tous.

Il ne s'agit pas de tout dire sur un texte, ce qui serait impossible en **quatre heures** : un grand texte littéraire n'a jamais fini de livrer ses clés. Il faut, en revanche, considérer le texte dans sa globalité, comme **un tout qui fait sens**, sans oublier qu'il s'inscrit dans un contexte particulier et un héritage littéraire dont il faut tenir compte. Un commentaire littéraire nécessite aussi de savoir lire **entre les lignes**, car la signification est souvent implicite ou ironique. Il ne faut pas se contenter du sens évident ou apparent mais proposer plusieurs niveaux de lecture et d'interprétation. L'analyse d'un texte requiert un **regard critique**.

Les étapes du commentaire

Au brouillon 🌀 2 h 30

Lire le texte

Lire plusieurs fois le texte, avec un regard critique, en étant attentif aux sentiments et impressions qu'il provoque, au découpage de l'extrait et à son mouvement.

Observer le titre, le début et la fin du passage. Le texte constitue-t-il un tout autonome ou un extrait ? Quelle est sa place au sein de l'œuvre ?

Mobiliser ses connaissances

Sur l'auteur, l'époque, utiliser le paratexte.

Il faut situer le texte dans une œuvre, un mouvement, une époque, sans l'enfermer dans des étiquettes : chaque auteur appartient souvent à plusieurs mouvements littéraires et les textes eux-mêmes peuvent assimiler plusieurs courants.

Pour certains textes, en particulier les textes engagés, le contexte politique et la situation historique sont à prendre en considération.

Il est judicieux de mettre le texte en perspective avec d'autres œuvres et d'autres auteurs afin de dégager des constantes dans le traitement de certains thèmes ou **topoi** (motifs ou thèmes qui se retrouvent dans plusieurs œuvres) et de cerner l'**originalité** de l'extrait. Il faut garder à l'esprit qu'un texte ne sort jamais de nulle part mais s'inscrit dans une **intertextualité**, c'est-à-dire qu'il entre en résonance avec d'autres textes (références mythologiques ou bibliques, extraits canoniques...) ou d'autres œuvres artistiques (picturales, musicales...), qui forment des modèles ou des repoussoirs.

Partir de ses impressions

Noter au brouillon ses premières impressions, qui sont le plus souvent justes et que l'analyse précisera, confirmera (ou pas). Ces premières impressions fournissent des pistes d'études précieuses et préparent la problématique. Elles présentent l'avantage de porter sur la globalité du texte, que l'on peut perdre de vue quand on commence à le décortiquer.

Les questions à se poser

Plutôt que de commencer par une analyse stylistique ou une étude linéaire, qui risquent de faire oublier l'unité du passage, il vaut mieux s'interroger sur l'ensemble du texte, **sa structure et son sens**.

- Les questions que l'on peut se poser :
 1. Qui, quoi, où, quand, comment ?
 2. Quel est le genre (théâtre, poésie, roman) et le type de texte (narratif, descriptif, argumentatif) ? En effet, on n'étudie pas de la même manière un texte de théâtre, de roman, de poésie ou d'argumentation (cf. Fiche 4).
 3. Quel est le registre (cf. Fiche 2) ?
 4. Quelle est la situation d'énonciation : présence du locuteur, de l'interlocuteur, point de vue (cf. Fiche 6) ?
 5. Quels sont les buts et intentions de l'auteur ?

Rédiger un bref résumé du passage

Le résumé permet de ne pas passer à côté de l'essentiel. Quand le résumé est bien fait, il facilite la construction du plan.

Dégager des thèmes (entre 5 et 10)

Ces thèmes correspondront à certains paragraphes du commentaire, ils donnent déjà une idée du plan. Il convient de les exprimer de manière précise.

L'analyse stylistique

Un texte littéraire est une forme qui fait sens, il est fondamental de voir comment le fond et la forme s'articulent, d'étudier les constants va-et-vient entre la matière et la manière.

Les éléments à analyser

- Interroger la forme visuelle d'un texte (disposition en paragraphes, calligrammes, hétérométrie, etc.).
- Observer les figures de style (cf. Fiche 3).
- Analyser la syntaxe, le type de phrases (phrases affirmatives, négatives, interrogatives, impératives, phrases juxtaposées, coordonnées, subordonnées, simples ou complexes), la valeur des temps, etc.
- Étudier le vocabulaire (courant, familier, soutenu ; sens propre, sens figuré ; polysémie, champs lexicaux).
- Commenter la versification (cf. Fiche 5).

■ Analyse détaillée d'un passage

S'il est difficile de faire au brouillon une analyse linéaire de l'ensemble du texte, il est utile de procéder à une analyse très précise d'un bref passage. Celle-ci pourra être intégrée dans le commentaire.

■ La problématique

Définition : la problématique est l'axe de lecture du commentaire, le fil rouge qui fait le lien entre les parties, l'angle adopté pour l'étude du texte. La problématique ne doit pas être psychologique mais littéraire.

- Exemples de problématique :
 - S'interroger sur la conformité ou les écarts entre le texte et un mouvement littéraire ou un genre littéraire.
 - S'interroger sur l'originalité du texte par rapport au thème traité, se demander comment le texte renouvelle un topos (lieu commun).
 - S'interroger sur ce que le texte semble dire à première vue et sur ce qu'il dit entre les lignes.

■ Le plan

Le plan doit répondre à la problématique.

Pour construire le plan, noter une partie par page de brouillon (ne rien écrire au verso), utiliser un crayon de papier pour pouvoir gommer, remplir les sous-parties au fur et à mesure, détailler le plus possible (sous-parties, sous-sous-parties, alinéas).

Les titres des grandes parties doivent être précis et construits sous la forme d'une phrase. Les titres des sous-parties correspondent le plus souvent au sens (et non à la forme) que l'on illustrera par la forme dans les subdivisions inférieures.

Dans la mesure du possible, le plan évite de suivre l'ordre du texte même si, parfois, la structure justifie de garder le mouvement du texte plutôt que de l'éclater artificiellement. Dans ce cas, on dégage des sous-parties non linéaires à l'intérieur des parties.

☛ *Ex : Commentaire du poème de Joachim Du Bellay p. 120.*

Lorsque le plan adopté n'est pas linéaire, la structure du texte doit être commentée au sein du devoir, dès lors qu'elle fait toujours sens.

Au sein du plan, il est souhaitable de partir du plus évident pour aboutir au plus complexe.

Souvent, la première partie correspond au **thème principal** du texte, la deuxième approfondit un **thème particulier** et la dernière s'interroge sur **la visée** du texte. Toutefois, ce plan n'est en rien systématique.

Les parties et les sous-parties doivent rendre compte du sens du texte et de sa particularité. En aucun cas, il ne s'agit de plaquer des étiquettes ou un plan tout fait sur un texte, il faut au contraire cerner la spécificité, l'originalité et la beauté de l'extrait.

Le plan ne doit pas séparer le fond et la forme.

Il est souhaitable de rédiger les introductions partielles et les transitions au brouillon, de même que l'introduction et la conclusion générales.

Au propre 🕒 1 h 30

1. L'introduction

L'introduction est fondamentale car elle détermine la première impression du correcteur sur la copie.

■ Les étapes

- Une accroche permettant d'introduire l'auteur et de situer l'extrait (époque, courant littéraire, auteur, œuvre, genre). Il convient d'éviter :
 - les accroches trop longues (inutile de donner toute la biographie de l'auteur),
 - les accroches sans rapport avec le texte,
 - les vérités générales ou jugements tout faits : *depuis la nuit des temps, le célèbre...*, *le plus beau texte de la littérature, tout le monde connaît...*,
 - de commencer par *Ce texte...* sans l'avoir présenté au préalable ou par *Le texte que nous allons étudier...* sans avoir fait d'accroche.
- Le thème du texte, ses enjeux, sa particularité.
- La problématique.
- L'annonce du plan. Il convient d'éviter :
 - les cascades d'interrogations,
 - les annonces trop lourdes du type *Dans une première partie nous allons étudier...* (Préférer une phrase affirmative du type *D'abord..., ensuite..., enfin...*).

2. Le développement

Une partie commence par une introduction partielle, qui sert à annoncer en une phrase le titre de la partie et les sous-parties.

Une partie s'achève par une transition, qui fait le bilan de la partie et annonce la suivante en mettant en valeur le lien et la progression logique entre les deux parties. On ne fait pas de transition à la fin de la dernière partie.

Introductions partielles et transitions doivent être brèves et claires.

3. La conclusion

Elle doit être aussi soignée que l'introduction. Fondamentale, elle rappelle le mouvement du commentaire et son axe de lecture et permet de mettre en valeur la culture littéraire du candidat.

■ Les étapes

- Réponse à la problématique.
- Ouverture littéraire ou culturelle en rapport avec le texte étudié.

- Il convient d'éviter les ouvertures maladroitement formulées qui expriment un jugement de valeur (préférer un rapprochement littéraire judicieux avec une œuvre ou un auteur appartenant à la même époque que le texte étudié).

4. La relecture

Elle permet notamment la correction des fautes d'orthographe et de syntaxe. Il convient de souligner les titres des œuvres, de mettre les titres de poèmes entre guillemets, de vérifier les indications de lignes ou de vers.

Règles de présentation

- Laisser un alinéa au début de l'introduction. Faire l'introduction en un paragraphe.
- Sauter une ligne après l'introduction.
- Ne pas sauter de ligne à l'intérieur d'une partie mais entre les parties, commencer une sous-partie en laissant un alinéa.
- Isoler l'introduction partielle par un alinéa.
- Ne pas sauter de ligne pour la transition, la mettre dans la continuité du dernier paragraphe de la partie.
- Sauter une ligne avant la conclusion. Faire la conclusion en un paragraphe.
- Soigner sa copie : présentation, écriture, orthographe, syntaxe sont des critères essentiels de la notation.

Remarques générales

Le style du commentaire doit être neutre, on ne demande pas de jugement de valeur sur le texte. On ne met pas « je » dans un commentaire. Le « nous » est généralement toléré.

Il faut mettre en évidence la progression des idées d'un paragraphe à l'autre sans faire de liens artificiels, par exemple en utilisant de manière systématique les mêmes connecteurs logiques. Varier le début des phrases. La rédaction doit être dynamique, il ne faut pas juxtaposer les idées.

Commenter consiste à faire un va-et-vient entre le texte et son interprétation. Le plus souvent, on commence par donner l'**idée** dégagée par le texte, on l'illustre avec **une citation** du texte dont on analyse le **style**, enfin on termine sur l'**interprétation** en montrant comment la forme est au service du sens. Cet ordre n'a rien de systématique.

Toute remarque doit être justifiée par la citation de mots ou de phrases du texte précisément analysés. Les citations se mettent entre guillemets¹ et doivent être insérées de manière fluide (cf. Fiche 8).

1. Dans le livre les citations sont en italique.

À éviter

- Commencer une phrase par une citation.
- Employer *Donc* ou *En effet* en début de partie alors que rien n'a encore été démontré.
- Commencer toutes les phrases par *L'auteur...* ou *Le texte...*

Pour faire un bon commentaire il faut lire attentivement le texte, le comprendre et trouver les termes justes pour en rendre compte. Très souvent les élèves manquent de vocabulaire, n'ont pas les mots qui traduisent précisément l'idée du texte. Pour enrichir son vocabulaire, prendre un carnet pour y noter tous les termes inconnus ou qui ne viennent pas d'emblée à l'esprit. Pour améliorer son style, il faut écrire régulièrement des paragraphes de commentaire (cf. Entraînements p. 154 à 267).